
Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse de la société populaire de Faverges (Mont-Blanc) qui fait part d'une fête civique en réjouissance de la liberté rendue aux hommes de couleurs, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse de la société populaire de Faverges (Mont-Blanc) qui fait part d'une fête civique en réjouissance de la liberté rendue aux hommes de couleurs, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794).

In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 469;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29571_t1_0469_0000_13

Fichier pdf généré le 30/01/2023

11

La société populaire de Damazan-le-Républicain (1), district de Castel-Jaloux, département du Lot-et-Garonne, annonce à la Convention nationale que les citoyens de cette commune ont consacré un temple à la Raison, et que, jaloux de subvenir aux besoins des défenseurs de la patrie, ils ont envoyé six quintaux pesans, en draps de lit ou en chemises; ils invitent la convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*Damazan-le-Républicain*, 16 vent. II] (3).

« Nous n'avons plus de prêtres, Citoyens représentants, nous rendons hommage à la raison, nous lui avons consacré un temple. Nous nous y lisons les lois, et nous les expliquons à nos frères. Nous nous y instruisons et nous avons détruit le fanatisme et la superstition dans lequel nous entretenaient depuis si longtems ces charlatans. Oui, l'homme s'avalissait lui-même, mais c'était faute d'instruction. Aujourd'hui qu'il sera instruit, qu'il saura réfléchir, on ne le trompera plus, on ne lui mentira plus impunément.

Nous adhérons toujours, Citoyens représentants, avec plus d'empressement à vos sages décrets, et nous surveillons qu'ils soient ponctuellement exécutés. Aussitôt que nous avons su les besoins des défenseurs de la patrie, nous avons de suite déposé sur son autel, de tout ce qui peut leur être nécessaire; nous venons d'y porter six quintaux pesant en draps de lit ou en chemises; regardez, Citoyens représentants, ces dons comme un hommage de notre amour pour l'humanité, et de notre attachement à la République une et indivisible. Nous voyons toujours, avec une nouvelle satisfaction que vous frappez fort les ennemis de la Révolution; restez, Citoyens représentants, à votre poste jusqu'à ce qu'ils soient tous anéantis. »

L. LARRIEU fils (*présid.*), GIRARD (*secrét.*),
Timothée FORT.

12

Les administrateurs du district de Metz félicitent la Convention nationale sur la découverte des complots formés par les ennemis de la patrie, sur la punition exemplaire des coupables, et invitent la Convention à achever le grand œuvre qu'elle a si heureusement suivi jusqu'à ce jour.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

[*Metz*, s. d.] (5).

« Et nous aussi nous répéterons avec la France entière: Vive la Convention nationale;

(1) Et non Damason-le-Républicain.

(2) P.V., XXXV, 160. Bⁱⁿ, 23 germ. et 30 germ. (2^o suppl⁴); *Débats*, n° 572, p. 408.

(3) C 297, pl. 1026, p. 24.

(4) P.V., XXXV, 160. Bⁱⁿ, 16 germ.; C. Eg., n° 603, p. 98; *Débats*, n° 572, p. 407.

(5) C 300, pl. 1057, p. 31.

Vivent la Montagne et tous les Montagnards.

Voilà donc encore de nouvelles intrigues découvertes et déjouées tout à la fois, voilà encore une tête de l'hydre du despotisme qui vient de tomber sous votre massue. Nouveaux hercules, c'est à votre courage qu'il est réservé d'étouffer ce monstre et de venger le genre humain. En exterminant nos ennemis intérieurs, vous terrassez du même coup nos ennemis extérieurs.

C'en est fait, notre liberté est désormais assurée. Et, que pourra contre nous la horde des tyrans coalisés du moment que la perfidie n'existera plus parmi nous, et qu'une sainte conspiration nous réunira tous pour repousser leurs efforts. Achevez, Législateurs, la grande œuvre que vous avez si heureusement suivie jusqu'à ce jour, restez à votre poste, et de là dirigez nos bras comme nos cœurs; ils sont tout entiers à la patrie; ils sont tout à vous qui en êtes les pères, et ils seront invincibles. »

POUVIGNON (*présid.*), PÉCHAR (*agent nat.*),
ROBERT, SIMON.

13

Les membres composant la société populaire de Faverges, département du Mont-Blanc, instruisent la Convention nationale qu'ils ont célébré une fête civique en réjouissance de la liberté rendue aux hommes de couleur; ils invitent la Convention à organiser promptement l'instruction publique, à punir tous les conspirateurs, et à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (1).

[*Faverges*, 20 vent. II] (2).

« Citoyens représentants,

Vous venez par un décret aussi sage que bienfaisant de rendre un nouvel hommage à la nature et à la raison. Les hommes de couleur viennent enfin d'être rendus à leurs droits. Continuez, Législateurs, à étonner l'univers par de pareils prodiges. Hâtez l'organisation de l'instruction publique, consolez les parens pauvres des défenseurs de la patrie; que partout il s'élève à la raison des monuments qui attend à la postérité la plus reculée, que la génération présente l'emporte sur toutes celles qui l'ont précédée. C'est à vous, courageux Montagnards, à vous à qui le plus grand, le plus sage des peuples a confié le soin de son bonheur, qu'il appartient de venger l'humanité des crimes de ses oppresseurs. C'est à vous, pendant que nos braves légions portent l'épouvante et la mort aux frontières, à faire tomber les têtes des traîtres et des conspirateurs, à décerner des récompenses à la vertu, des peines aux crimes et des couronnes à nos frères. C'est à vous à annoncer à tous les monstres ligués, contre nous, qu'ils n'obtiendront la paix que lorsque des monceaux de cendres auront couvert les trônes des rois et que leurs palais somptueux, ense-

(1) P.V., XXXV, 161. Bⁱⁿ, 23 germ.; *Débats*, n° 572, p. 408.

(2) F 17^A 1010^A, pl. 4, p. 3034.